

# THÈME 2

**LA COMUNICACIÓN EN LA CLASE DE LENGUA EXTRANJERA: COMUNICACIÓN VERBAL Y NO VERBAL. ESTRATEGIAS EXTRA-LINGUISTICAS. REACCIONES NO VERBALES A MENSAJES EN DIFERENTES CONTEXTOS.**

0. Introducción  
1. La comunicación en tours de langue étrangère:  
Communication verbale et non verbale.  
2. Strategies extra-lingüísticas: réactions non verbales à des messages dans différents contextes.  
3. Conclusiones.  
4. Referencias  
Anexos (Opcionales: ver CD)

[www.e-ducalia.com](http://www.e-ducalia.com)

Los derechos de edición están reservados a favor de [www.e-ducalia.com](http://www.e-ducalia.com). Prohibida la reproducción total o parcial sin permiso escrito del editor.

## **0. INTRODUCCIÓN**

L'homme est un être social qui ne peut se développer, sans l'interaction. La communication est un facteur essentiel dans tout événement social.

La communication d'un point de vue psychosocial a été étudiée par VYGOTSKY et FEUERSTEIN, lesquels affirment qu'une langue s'apprend à travers l'usage ou la communication effective. L'élément interactif est vu comme un facteur significatif dans l'acquisition d'une langue étrangère. Les idées de VIGOTSKY rejoignent la théorie de LEONTIEV sur l'activité verbale « pierre angulaire de l'enseignement des langues pour la communication ».

Pour VIGOTSKY, le parler est une forme subjective qui reflète la réalité objective avec l'aide du langage qui est un système de signes socialement élaboré.

Sur quoi repose la communication dans un cours de langue étrangère ?

Ethymologiquement, le terme "communication" vient du latin "communicatio" signifiant " mise en commun". Que met-on en commun ? Des mots mais aussi des gestes, mouvements, regards, c'est-à-dire des éléments verbaux et non verbaux, qui se complètent.

Le Royal décret 1513/2006, de 7 de décembre qui établit les enseignements minimaux du curriculum de Primaire dans son article 3 définit comme objectif f) Acquéirir au moins en une langue étrangère la compétence communicative élémentaire qui permette que l'élève s'exprime et comprenne des messages simples. Le curriculum de la langue étrangère souligne que l'axe de ce domaine est constitué par des procédés adressés à l'acquisition d'une compétence communicative orale et écrite.

## **1- LA COMMUNICATION EN COURS DE LANGUE ETRANGERE : COMMUNICATION VERBALE ET NON VERBALE.**

Nous analyserons donc pourquoi l'approche communicative tient compte des deux composantes de la communication humaine, nous expliquerons ce que l'on entend par communication non verbale ,comment elle s'intègre pleinement dans la compétence communicative et de quelle façon elle peut être abordée dans les cours de langues étrangères.

### **A- Communication verbale**

Le cours de langue étrangère est un lieu où les élèves apprennent à communiquer en utilisant les éléments linguistiques mais aussi des éléments non verbaux qui leur apportent et donnent à leurs interlocuteurs des informations sur le sens des messages .Ils doivent y apprendre également à reconnaître, analyser, interpréter ces éléments non linguistiques spécifiques de la communauté linguistique dont ils apprennent la langue.

La Communication s'appuie donc sur deux domaines indissociables, le domaine verbal et le domaine non verbal, en relation étroite constamment.

-L' Interaction se définit comme un échange signifiant entre deux ou plusieurs personnes dans un but défini. Cet échange est fondé sur un besoin réel de communiquer et sur le caractère imprévisible des énoncés.

C'est l'immédiateté contextuelle qui permet la véritable interaction entre les interlocuteurs .Les interlocuteurs dans la communication orale ont une information contextuelle, proxémique, kinésique, prosodique.

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL dorénavant) nous dit que :  
**« L'interaction orale** se différencie de plusieurs manières de la simple juxtaposition des activités de parole et d'écoute.

-Les processus réceptif et productif se chevauchent. Pendant qu'il traite l'énoncé encore inachevé du locuteur, l'interlocuteur planifie sa réponse sur la base d'hypothèses quant à la nature de cet énoncé, de son sens et de son interprétation.

– Le discours est cumulatif. Au fur et à mesure que l'interaction progresse, les participants convergent dans la lecture de la situation, élaborent des attentes et se concentrent sur les points pertinents. Ces opérations se reflètent dans la forme des énoncés produits. »

### **-Les schémas d'interaction**

La compétence fonctionnelle comprend aussi la capacité à utiliser les schémas (modèles d'interaction sociale) qui sous-tendent la communication, tels que les modèles d'échanges verbaux. Les activités de communication interactive comprennent des suites structurées d'actions effectuées à tour de rôle par les différentes parties. Sous leur forme la plus simple, on trouve des paires telles que :

Question \_ réponse

Déclaration \_ accord/désaccord

Requête/offre/excuses \_ acceptation/refus

Salutations/toast \_ réponse

Des échanges triples dans lesquels le premier locuteur prend acte de la réponse de l'interlocuteur ou y répond sont courants.

**Échanges doubles et triples** font généralement partie de transactions et d'interactions plus longues.

Comme le souligne le Royal décret 1513/2006, de 7 de décembre qui établit les enseignements minimaux du curriculum de Primaire, l'enseignement des Langues à l'heure actuelle dans de nombreux pays d'Europe suit les principes de l'Approche Communicative. Il est question avant tout, non pas d'enseigner la langue étrangère comme l'a fait pendant longtemps la méthode de grammaire- traduction par exemple, mais d'apprendre aux élèves à communiquer grâce à elle.

L'accent est mis sur plusieurs compétences à développer : la compétence grammaticale, la compétence discursive, la compétence socio linguistique, la compétence stratégique, la compétence socio culturelle, la capacité interculturelle.

Ces différentes compétences mettent en jeu des stratégies verbales et non verbales servant à comprendre et à se faire comprendre.

La communication verbale que l'enseignant envisagera pour ses élèves de primaire aura un rapport étroit avec des domaines intéressants, concernant les élèves et leur quotidien, leurs goûts. Elle portera sur leur famille, leurs amis, l'école, leurs passe-temps.

Il visera la production et l'interaction orales.

## **B- COMMUNICATION NON VERBALE**

### 1- Importance quantifiée de la Communication non verbale

La communication humaine n'est pas l'apanage du seul langage parlé. Au cours d'une conversation, se combinent pour créer un message des paroles, une partie verbale et des signes visuels qui constituent la partie non verbale.

55% de la compréhension vient de la gestuelle, 38% de la façon dont les mots sont prononcés et seulement 7% du sens des mots. L'anthropologue Edward T. HALL, dans son livre « The silent Language » (1959) parle d'un pourcentage de 65% concernant le canal non-verbal.

PEI (The Story of the Language. 1949) dit avoir identifié 700.000 signaux non verbaux.

2. Le Royal décret 1513/2006, de 7 de décembre qui établit les enseignements minimaux du curriculum de Primaire concernant les langues étrangères dit, dans le chapitre « objectifs généraux » que

L'enseignement des langues étrangères à l'école primaire aura comme objectif de contribuer à développer chez les élèves, filles et garçons, les capacités suivantes : (...)

L'utilisation des ressources expressives non linguistiques (geste, posture corporelle, sons divers, dessins etc.) dans le but d'essayer de comprendre et de se faire comprendre, lors de la pratique de la langue étrangère ».

. Compréhension et utilisation des conventions linguistiques et non linguistiques employées par les locuteurs de la langue étrangère dans des situations habituelles d'interaction sociale (se saluer, se dire au revoir, se présenter, les formules pour les occasions importantes etc.) dans le but de rendre plus facile et plus fluide la communication. »

Le curriculum de la langue étrangère souligne que l'axe de ce domaine est constitué par des procédés adressés à l'acquisition d'une compétence communicative orale et écrite. Il explique que même si la langue orale et la langue écrite sont deux manifestations différentes de la même capacité et que l'apprenant s'appuie sur l'un et l'autre pour avancer dans son processus d'apprentissage et d'usage, chacun exige des savoirs divers et les contenus sont énoncés séparément dans les blocs 1 écouter, parler et dialoguer et 2 lire et écrire.

- Parmi les contenus on cite

Reconnaissance et utilisation d'éléments non linguistiques de la communication qui aident à comprendre les messages autant de façon globale que spécifique s'il s'agit de certains de leurs contenus.

Utilisation des stratégies de communication de base qui permettent de compenser les déficiences des connaissances linguistiques.

Enfin, dans la partie concernant les Critères d'évaluation, est cité comme critère : « Saisir le sens global de textes oraux émis de façon directe, avec appui des gestes, mimiques et répétitions nécessaires, (...) ». On ajoute que « ce critère fait référence à la capacité de saisir le contenu global d'un message en s'appuyant sur des procédés divers tels que la localisation de mots ou phrases-clé, l'interprétation du contexte en situation et les éléments extralinguistiques, et en montrant la compréhension par des moyens non nécessairement verbaux. »

### **3- La communication non verbale dans le cadre de l'approche interculturelle.**

La compétence communicative inclut la **sous compétence socioculturelle** qui est un espace de connexion entre la langue et la culture.

La composante culturelle doit donc être enseignée.

Les marqueurs linguistiques et culturels, l'organisation sociale sont des aspects dont doit tenir compte la **didactique de la composante culturelle**. Il faut lui ajouter un aspect qui est souvent oublié : la communication non verbale incluant la gestuelle, la distance interpersonnelle, les conventions sociales relatives à celles-ci.

Tout comportement non verbal donne des indications sur les sentiments, les intentions d'un individu. Il est donc important pour un psychologue de comprendre son rôle dans l'interaction. On peut l'analyser en l'associant toujours à l'ensemble de la communication de la personne, en l'unissant également à la communication verbale, et en la situant en permanence dans son **contexte** de communication.

Il ne s'agit pas d'apprendre à interpréter la communication non verbale mais à prendre conscience de son importance dans l'interaction.

Ana María CESTERO MANCERA met en valeur l'importance de la communication non verbale dans le processus de la communication humaine. Les systèmes de communication non verbale faisant partie de la compétence communicative des locuteurs, il est important que les apprenants d'une langue étrangère les connaissent et les intègrent pour communiquer efficacement. Elle souligne le peu de poids que leur étude représente encore dans l'enseignement des langues.

### 4-Typologie de la communication non verbale

a- Ana María CESTERO MANCERA évoque trois domaines qui sont liés à l'étude de la communication non verbale : le paralinguistique, la proxémique et la kinesthésie.

Il y a les signes et systèmes de signes culturels puis les systèmes de communication non verbaux tels le **système paralinguistique et le système kinésique( ou kinesthésique)** et enfin les systèmes de communication non verbale culturels dont font partie **la proxémique** et la **chronémique** (étude du temps conceptuel, temps social et temps interactif ).

Elle se réfère aux travaux de F. POYATOS pour son classement Celui-ci propose un modèle interdisciplinaire des « culturèmes » permettant de classer tous les signes ou habitudes d'une culture, des plus larges aux plus simples .Elle s'en inspire pour inventorier ce qu'elle appelle les « portions d'une culture », lesquelles pourront s'intégrer dans les objectifs pédagogiques de l'enseignement des langues étrangères. L'originalité de son étude réside dans le fait qu'elle fasse des propositions pédagogiques concrètes, notamment l'élaboration de fiches par les élèves.

**-Le paralinguistique** étudie le comportement non verbal s'exprimant à travers la voix. Elle se consacre à l'étude des variations non linguistiques telles que le rythme, le ton, le volume de la voix. Par exemple, le glissement vers les tons aigus est symptôme d'inhibition émotionnelle.

-La **proxémique** analyse le comportement non verbal en relation avec l'espace personnel. Elle s'intéresse à deux domaines: celui de l'espace personnel et celui de la conduite humaine sur un territoire .L'espace personnel s'étudie selon deux points de vue: la proximité physique dans l'interaction et le contact personnel. La proximité physique dépend de la culture des interlocuteurs, mais aussi des personnes et des situations .Le contact physique est souvent initié par la personne de statut plus élevé.

Lorsque l'on évoque la conduite humaine sur un territoire, on parle d'« espace défendable », l'espace dont chacun de nous a besoin pour vivre et que nous défendons contre toute intrusion.

**-La Kinesthésie** s'occupe de la communication non verbale s'exprimant à travers les mouvements du corps ;

Les principaux aspects de comportement Kinesthésique se réfèrent à la **position du corps, aux gestes, à l'expression du visage, au regard et au sourire.**

1 - On parle de positions plus ou moins ouvertes ou fermées .Croiser les bras est considéré comme une position fermée dans la mesure où symboliquement, est créée une barrière face à l'interlocuteur .L'angle d'orientation, c'est -à- dire la façon dont le corps est dirigé vers les autres, donne aussi des signes .Le mouvement du corps peut transmettre énergie et dynamisme ; dans le cas contraire, trop de sérieux.

2- Parmi les **gestes**, on opère généralement le classement suivant : gestes emblématiques, gestes illustratifs, gestes exprimant des états émotionnels ou pathographe, gestes régulateurs de l'interaction et enfin des gestes d'adaptation

a) **gestes emblématiques**: Ce sont des signes émis intentionnellement dont le sens est très clair, par exemple agiter la main pour dire au- revoir.

b) **gestes illustratifs**: Ils servent à illustrer ce qui se dit .Ils varient en fonction de la culture.

c) **gestes exprimant des états émotionnels** : Ils accompagnent la parole comme les gestes illustratifs mais ils résultent de l'état émotionnel du moment alors que les illustratifs sont neutres émotionnellement. Ils expriment douleur, joie, peur etc.

d) **gestes régulateurs de l'interaction**. Ce sont des signes servant à prendre la relève dans l'échange verbal, à freiner ou accélérer l'interlocuteur etc.

e) **gestes d'adaptation**: ils servent à masquer des émotions lorsque l'interaction est ressentie comme gênante. Se passer les doigts sur le col de la chemise quand on se sent étouffer, tendus, est un geste courant, par exemple.

KROUT identifie 5000 gestes de la main .Les gestes peuvent être synchrones et co-expressifs avec la parole, le regard, les expressions. Ils peuvent suffire à se faire comprendre ou peuvent également changer le sens des paroles qu'ils accompagnent.

Un exemple frappant peut être donné .Si, en France, nous posons la question « Alors, il paraît que ça va mieux ? » , notre interlocuteur pourra répondre « Tu parles ». Cette locution s'interprète très différemment selon les gestes qui l'accompagnent .Si l'interlocuteur exprime de la tristesse par une mimique , elle signifiera « Non, pas du tout ». Une expression de satisfaction accompagnée d'un

hochement de tête rapide s'interprètera comme « Oh oui, beaucoup mieux ». Elle prendra le sens de « Non, pas vraiment » si l'interlocuteur touche un de des yeux avec un doigt comme s'il voulait l'ouvrir.

.La gestuelle a cependant des significations très disparates selon les cultures .Des malentendus, des situations gênantes peuvent apparaître .Il faut donc manipuler les gestes avec précaution lorsque nous nous rendons dans un pays étranger.

3- L'expression du visage est un moyen essentiel pour exprimer des émotions et s'utilise pour deux choses, pour modifier l'interaction et pour renforcer le récepteur.

BIRDWHISTELL estime que le visage peut produire 250.000 expressions Les recherches ont démontré l'existence de 6 expressions du visage capables d'être reconnues par la majorité des personnes, indiquant joie, dégoût, tristesse, colère, peur, intérêt .Elles ont mis en valeur également l'existence d'expressions « micro momentanées », durant une fraction de seconde et reflétant les véritables sentiments d'une personne.

4- Le regard: on l'étudie selon différents points de vue qui sont la dilatation des pupilles, le nombre de mouvements des paupières, le contact oculaire, la façon de regarder. La dilatation des pupilles indique intérêt, attirance .Le regard a plusieurs fonctions : celle de modifier la communication en indiquant par exemple l'intérêt porté à l'interaction, celle de compléter les informations auditives par des données visuelles, celle d'exprimer des émotions, celle de communiquer la nature de la relation interpersonnelle .L'interlocuteur de moindre pouvoir regarde davantage la personne puissante.

5-le sourire attire le regarde des autres et relâche la tension.

b-Nous pouvons distinguer sept catégories principales de communication non verbale, selon Edward HALL :

- Le langage corporel c'est-à-dire les expressions du visage, la posture, le regard et contact visuel, les gestes, les attitudes.
- L'apparence comprenant les vêtements, la coiffure, le maquillage.
- La voix (pitch, volume, débit, pauses, silence, rire).
- Les facteurs proxémiques comme l'espace, la distance entre les interlocuteurs, l'agencement de l'espace.
- Les couleurs.
- Le rapport au temps.
- Le toucher

c- D'autres auteurs comme CUENCA distinguent les signes auditifs, les signes tactiles, les signes visuels, les signes gustatifs ainsi que les signes olfactifs.

Parmi les **signes auditifs**, il signale le silence, le rire, l'acte d'éructer, de cracher ou de se moucher .Tous ces signes peuvent être interprétés de façon positive ou négative lorsqu'ils se produisent en présence d'interlocuteurs, selon les cultures. Il cite entre autres exemples celui du silence prolongé lors d'une conversation lequel est gênant en Espagne mais qui est considéré comme normal au Japon .En Corée du sud, rire aux éclats n'est pas accepté.

Pour ce qui est des **signes tactiles**, il faut être conscient que le contact corporel n'est pas accepté de la même façon dans tous les pays, que certaines parties du corps sont intouchables dans certaines sociétés, comme la tête, en Thaïlande, considérée sacrée. Il faut tenir compte de plusieurs facteurs au moment de saluer. S'adresse-t-on à une femme ou à un homme ? Cet interlocuteur est-il jeune ou d'âge mûr, connu ou non ?

On ne peut serrer la main, taper dans le dos ou embrasser, dans toutes les cultures ou de la même manière.

Les **signes visuels** , eux , regroupent l'**aspect** des personnes donnant des indications sur la religion, l'origine des personnes (vêtements, alliances...); **la proxémique** , tout ce qui se réfère à la distance entre les interlocuteurs ou le positionnement à droite, à gauche de l'autre; **les mouvements**

**du corps** incluant les mouvements des yeux, la durée du contact oculaire .Entre européens, des différences d'intensité se font sentir déjà puisque les méditerranéens gesticulent davantage que les nordiques, parlent beaucoup avec les mains.

Un geste aussi anodin pour un européen que de se montrer du doigt au moment où l'on dit « moi », « pour moi », est interprété comme « j'aimerais aller aux toilettes » au Japon .Imaginez les quiproquos.

Des divergences culturelles sont également flagrantes dans le domaine des **signes gustatifs ou olfactifs** .Des aliments sont à proscrire dans certains pays ; doit-on laisser de la nourriture dans son assiette ? Peut-on utiliser la main gauche pour manger ?

L'odeur corporelle peu prisée en Europe est recherchée au contraire par les autochtones du sud de la Nouvelle-Guinée qui posent la main sur l'aisselle d'une personne qui s'en va pour garder un peu de son odeur .Les parfums préférés diffèrent selon les pays , citriques, floraux ,marins etc..

La présentation de CUENCA a le mérite d'être très large.

d- Une présentation plus récente nous est proposée par le CADRE EUROPEEN COMMUN DE REFERENCE POUR LES LANGUES .Celle-ci découpe la Communication non -verbale de la façon qui suit :

«- **Les gestes et actions** qui accompagnent les activités de la langue, en général des activités orales en face-à-face - Ces actions sont des **déictiques** pour l'identification d'objets, de personnes etc .On montre du doigt ou avec la main, avec le regard, en penchant la tête.

(Exemple : Tu peux me donner celui-ci ? Non, celui-ci, non, celui-là.)

- Ils peuvent servir aussi de démonstration avec déictiques. (Je prends celui-ci et je l'attache ici, de cette façon .Maintenant, faites la même chose vous-mêmes.)

- Des actions observables avec clarté.

#### - **Les actions paralinguistiques.**

Il s'agit du langage corporel paralinguistique .A la différence **des gestes et actions** cités précédemment, ce langage corporel s'accompagne de signifiés qui sont devenus conventionnels et qui peuvent différer d'une culture à une autre .Nous avons déjà évoqué les méprises que peut induire la méconnaissance de ces différences .

Elles peuvent porter sur :

- **Les gestes** (le geste de l'auto-stoppeur européen est un geste offensant dans certains pays d'Afrique).

- **Les expressions du visage** telles que froncer les sourcils.

- **Les postures.** Exemple : se laisser tomber lourdement pour suggérer de la désespération.

- **Le contact visuel.** Un clin d'œil en est un exemple.

- **Le contact corporel** comme lorsqu'on donne un baiser.

- **La proxémique** (où dois-je me placer par rapport à mon interlocuteur et à quelle distance pour que cela ne soit pas inconvenant ?).

#### - **Les sons extralinguistiques dans le parler.**

Leurs signifiés étant devenus conventionnels, ils sont paralinguistiques.

L'expression du dégoût peut être donnée par un « Bah ah » expressif par exemple.

Le sifflement, accompagné d'autres signes, peut manifester de la surprise en relation avec un événement grave.

#### - **Les qualités prosodiques.**

Si les signifiés sont devenus conventionnels, liés à des états d'âme par exemple, l'utilisation de ces qualités est paralinguistique.

Il s'agit -de la qualité de la voix (rauque, profonde, criarde..)

- du ton qui est joyeux, plaintif etc.
- du volume (murmure, cri, chuchotement).
- de la durée (exemple : « Oh noon ! »).

Nous avons fait allusion à la communication non- verbale orale .Une fonction paralinguistique semblable existe pour les textes écrits. Il s'agit des illustrations telles que les photos, dessins ou bien des graphiques, diagrammes ou encore des caractéristiques typographiques comme le type de lettres, l'espace, leur grosseur, le fait d'être souligné ou non.

## 5- PROPOSITIONS MÉTHODOLOGIQUES

L'apprentissage des signes non verbaux est important lorsqu'on étudie une seconde langue car la méconnaissance de ces signes extralinguistiques propres à la culture du pays dont on étudie la langue peut avoir des conséquences plus ou moins graves. Leur omission par l'apprenant ou l'utilisation par celui-ci de signes ayant un sens différent dans son pays et le pays de la langue apprise peut être perçu comme une impolitesse voire un outrage. Informer les élèves du rôle de cette communication non verbale leur évitera de créer des malentendus et d'avoir une compréhension erronée des messages non verbaux de leurs interlocuteurs étrangers

Quelle proposition méthodologique peut-on suggérer pour l'utilisation de cette communication non verbale ?

Informar les élèves des conséquences possibles de ce langage non verbal est un objectif que doit avoir tout professeur.

Des photos, dessins, films, courts-métrages pourront être utilisés à cette fin.

CUENCA nous livre les idées suivantes : passer lentement les courts-métrages pour percevoir les mouvements ou bien enlever le son afin de se concentrer sur le comportement non verbal ou encore à rythme normal pour analyser les relations entre les éléments linguistiques et ceux extralinguistiques. Il est conseillé également de mettre en contact les élèves avec des personnes natives. Le professeur lui-même peut donner des exemples théâtralisés.

## **II - REACTIONS NON VERBALES A DES MESSAGES DANS DIFFERENTS CONTEXTES.**

Le professeur doit inciter les élèves à utiliser des stratégies extralinguistiques pour compléter leur message verbal ou en cas d'impossibilité de s'exprimer verbalement.

Les élèves doivent considérer normal le fait de réagir non verbalement face à des messages que cela soit en cours de langue ou lors d'un échange avec des natifs.

Il faut leur faire prendre conscience que ce sont des réactions légitimes que le professeur ne sanctionnera pas. Leur légitimité s'appuie notamment sur le fait que des personnes parlant la même langue, de même nationalité, les utilisent aussi.

### A- L'apprentissage de la langue maternelle par l'enfant

Si l'on considère la façon dont un enfant apprend sa propre langue maternelle, on se rend compte qu'au début de son apprentissage, il ne sait pas utiliser la langue pour communiquer. Il a recours alors à des gestes, des mouvements du corps, des petits cris ou onomatopées qui renseignent ses proches sur ses sentiments ou désirs. Les enfants ont une réponse physique aux ordres qu'on leur donne, bien avant d'articuler des mots

La gestuelle accompagne la parole tout au long de son apprentissage. C'est un complément indispensable à la transmission des messages de l'enfant.

De plus, le bébé perçoit immédiatement ce que lui transmettent ses parents rien que par leur regard, leur sourire, le toucher, leurs gestes

#### B- Exemples de stratégies

C'est dans le domaine kinesthésique que l'on trouve davantage de réponses et stratégies extralinguistiques. Pour se faire comprendre, on peut réagir face à un message rien que par des gestes, expressions du visage principalement. Les gestes par exemple peuvent être suffisants pour transmettre un message; ils ne nécessitent pas toujours d'être accompagnés de paroles, comme dans la langue des signes. Les gestes pourraient à eux -seuls permettre à un étranger de communiquer.

L'expression du visage est un autre moyen essentiel pour exprimer des émotions, même si les mots manquent. Si un étranger ne sait pas dire « je suis en colère », il peut l'exprimer sur son visage sans équivoque possible.

Le regard peut être fixe et menaçant en réponse à un message blessant.

Le toucher est une autre manière de réagir à des messages. Les mots sont inutiles bien souvent lorsque l'on donne ses condoléances à une personne qui vient de perdre un être cher. Lui serrer la main chaleureusement, mettre sa main sur son épaule par exemple suffisent à montrer que l'on partage sa peine. Dans un autre registre, face à une agression verbale, certains réagissent par une agression physique.

Une réponse de l'ordre de la proxémique peut consister à s'éloigner, mettre de la distance entre soi et son interlocuteur, en réaction à des propos désobligeants de celui-ci ou par peur.

Des signes auditifs tels que le rire constitue également des stratégies extralinguistiques pour se moquer ou partager un moment divertissant, sans qu'il soit nécessaire de l'accompagner de mots.

Prenons l'exemple, dans le cadre d'un cours, d'un élève face à son professeur.

S'il veut signifier à son professeur qu'il ne sait pas, les mots lui manquant, il peut faire non de la tête et pour être plus expressif ouvrir les mains en approchant les bras du corps en signe d'impossibilité.

Pour exprimer le fait qu'il ne parvienne pas à faire ce qu'on lui demande, il peut lever les deux épaules en même temps qu'il fait une mimique avec les lèvres serrées, en signe d'impuissance.

La gestuelle peut donc être un recours pour remédier à des « défaillances » verbales.

C -La méthode du psychologue américain James ASHER, appelée Réponse physique totale (Total Physical Response) née dans les années 70, s'appuie sur cette réalité de l'apprentissage de la langue maternelle pour l'appliquer à l'apprentissage des langues secondes .Il propose de développer la capacité gestuelle des élèves en réponse à des stimulations. L'activité physique et motrice aide à l'apprentissage de la langue. On coordonne le discours et l'action.

A un niveau élémentaire, l'enseignant pose des questions auxquelles les élèves répondent par des gestes, des mots isolés, oui ou non. Ce qui est important c'est que les élèves comprennent le sens global des messages grâce à des gestes, mimiques.

.On reconnaît à l'apprenant le droit de se taire s'il n'est pas sûr de lui, tel l'enfant qui acquiert sa langue maternelle.

## **4.CONCLUSIONES**

La communication humaine se compose de deux facettes complémentaires, la communication verbale et la communication non verbale. La deuxième a longtemps été délaissée dans l'enseignement /apprentissage des langues, la compétence grammaticale ayant monopolisé les objectifs des enseignants pendant des décennies. Or, avec l'approche communicative défendue notamment dans la plupart des pays européens, d'autres compétences sont reconnues indispensables pour acquérir une compétence communicative. Les éléments extralinguistiques s'intègrent dans certaines d'entre elles comme la compétence socioculturelle. Les connaître et savoir les utiliser pour communiquer facilitent les processus de réception et production.

Apprendre le comportement extralinguistique des membres d'une communauté dont on apprend la langue est selon CUENCA un bon moyen de combattre l'ethnocentrisme. Le rôle du professeur consiste à leur montrer la relativité des jugements sur un comportement. La façon dont ils s'expriment verbalement ou non verbalement n'est qu'une manière parmi tant d'autres sur notre planète. Dire que l'une ou l'autre est meilleure n'a aucun sens.

## **BIBLIOGRAPHIE.**

-BIRDWHISTELL."The kinesic level in investigations of the emotions".1963.

- CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES. Conseil de l'Europe.2001.

-CANALE, M & SWAIN, M. " Theoretical bases of communicative approaches to second language teaching and testing". Applied Linguistics.(1980).

-CASSANY, Daniel *et al*: « Enseñar lengua ». Colección El Lápiz. Editorial Grao, 1996. - El enfoque histórico cultural como fundamento de una concepción pedagógica. Compilación de materiales sobre las teorías del autor, en Soporte Magnético. Monografías, CEES "Manuel F. Gran".

-M. Josep CUENCA. "Lingüística i ensenyament de llengües".Capítol 9.Universitat de València. (1994).

- PASTOR CESTEROS Susana. « Aprendizaje de segundas lenguas. Lingüística aplicada a la enseñanza de idiomas".Universidad de Alicante .2

-VYGOTSKY ,Lev .S: - "Pensamiento y lenguaje; teoría del desarrollo cultural de las funciones psíquicas"..